

Les dossiers pédagogiques « Théâtre » et « Arts du cirque » du réseau SCÉRÉN en partenariat avec la Comédie-Française. Une collection coordonnée par le CRDP de l'académie de Paris.

Agamemnon

Texte de
Sénèque Le Jeune

Mise en scène
de Denis Marleau



à la Comédie-Française du 21 mai au 23 juillet

© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE / COMÉDIE-FRANÇAISE

Édito

Longtemps éclipsée par sa rivale grecque, la tragédie romaine revient sur scène et s'empare de la Comédie-Française : *Agamemnon* de Sénèque entre au répertoire, dans une mise en scène de Denis Marleau, artiste québécois, qui inscrit ce spectacle dans la continuité du travail qu'il mène sur l'apport de la vidéo à la dramaturgie. Depuis *Les Aveugles* de Maeterlinck, première « fantasmagorie technologique », réalisée en 2002 sans la présence vivante des acteurs, Denis Marleau et Stéphanie Jasmin, sa collaboratrice artistique, explorent au théâtre les potentialités de ce mode d'expression. Quelle confrontation ! Sénèque et les nouvelles technologies, dans la Salle Richelieu ! Faut-il hurler à l'anachronisme ? Non, car le contexte culturel qui a fait naître la tragédie romaine et les impératifs auxquels sa représentation obéit nous sont devenus obscurs : comment retrouver aujourd'hui l'aspect spectaculaire de cette parade de grands furieux mythiques ? Et si la vidéo ouvrait des voies nouvelles ?

Ce dossier propose des activités afin que les élèves s'approprient les données de l'histoire et interrogent la notion même de représentation. Obéissant à une composition stricte (prologue, chœurs, épisodes), privilégiant le récit à l'action, *Agamemnon* oblige à l'imagination, et les approches de l'univers de Denis Marleau suggèrent des pistes afin de libérer les élèves de l'idée d'une Antiquité ennuyeuse, solennelle, définitivement enterrée sous le marbre.

Lien pour accéder au texte de Sénèque :

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/sen_agamemnon/lecture/default.htm

Texte ayant servi de référence à Denis Marleau :

Sénèque, *Théâtre complet*, vol. 1, préface et traduction de Florence Dupont, Collection Le spectateur français, Imprimerie nationale, 2004.

Retrouvez sur ► <http://crdp.ac-paris.fr> l'ensemble des dossiers « Pièce (dé)montée »

Avant de voir le spectacle :
la représentation en appétit !

Sénèque entre au répertoire
[page 2]

Denis Marleau à la Comédie-Française
[page 3]

Rencontre avec les furieux
de la mythologie
[page 4]

La mise en œuvre du processus
tragique chez Sénèque
[page 5]

La profération poétique
[page 6]

Vers la transposition scénique
[page 7]

Après la représentation :
pistes de travail

À venir

Annexes

Fiche d'identité
[page 9]

Fiches personnages
[page 10]

Prédiction
de Cassandre
[page 12]

Structure de la pièce
[page 13]

Après dix années de guerre
[page 14]

Dolor, furor, nefas
[page 15]

La tempête
[page 16]

10 clefs pour la tragédie
latine
[page 17]

Avant de voir le spectacle

La représentation en appétit !

| n°130 | mai 2011 |

SÉNÈQUE ENTRE AU RÉPERTOIRE

À la découverte de la Comédie-Française

→ **Amener les élèves à percevoir le caractère unique d'un lieu comme la Comédie-Française.**

Théâtre de prestige tant par son histoire que par son mode de fonctionnement unique en France, la Comédie-Française fait partie des cinq théâtres nationaux de notre pays. La « Maison de Molière », dont la mission est d'assurer la pérennité du répertoire, possède une organisation structurelle originale : une troupe permanente assure toute l'année des représentations d'une variété exceptionnelle en France comme à l'étranger. La programmation de la Salle Richelieu présente toujours, par alternance, entre quatre et six spectacles différents sur une période donnée. Cette organisation demande une grande rigueur puisqu'il faut changer de décor jusqu'à trois fois par jour. Les deux autres salles du « Français » – le Théâtre du Vieux-Colombier, et le Studio-Théâtre – travaillent sur un modèle de programmation plus habituel. Enfin, il faut préciser que les ateliers du théâtre assurent la fabrication des décors, des costumes et des accessoires pour les spectacles.

Pour aller plus loin

- Fiche d'identité de la Comédie-Française : annexe 1
- Histoire du lieu : www.comedie-francaise.fr/histoire-et-patrimoine.php?id=526
- Les différents corps de métier de la Comédie-Française : www.comedie-francaise.fr/la-comedie-francaise-aujourd'hui.php?id=505

→ **Inviter les élèves à analyser la distribution du spectacle de Denis Marleau. Qui sont les comédiens qui ont été choisis pour cette mise en scène ? Dans quel ordre sont-ils présentés ?**

www.comedie-francaise.fr/la-troupe-aujourd'hui.php?id=512

Les comédiens à l'affiche n'apparaissent ni par

ordre alphabétique, ni par ordre d'apparition sur scène, ni par ordre d'importance des rôles. Conformément à la tradition, ils sont présentés selon le fameux « ordre de préséance » : les « sociétaires » de la distribution apparaissent par ordre d'ancienneté dans la troupe.

→ **Proposer aux élèves de chercher la signification du mot *répertoire* en théâtre. Par quelle procédure le répertoire de la Comédie-Française se constitue-t-il ?**

Le répertoire désigne habituellement la « liste des pièces, des œuvres qui forment le fonds d'un théâtre et sont susceptibles d'être reprises¹ ». Celui de la Comédie-Française est né dans des circonstances exceptionnelles. En effet, après la fusion de la troupe de l'Hôtel de Bourgogne et de celle de l'Hôtel Guénégaud en 1680, on a réservé aux Comédiens-Français le droit de jouer les œuvres en langue française dans la capitale et ses alentours. Ce monopole confère alors à cette troupe la fonction de gardienne du patrimoine théâtral. Au fil des siècles, les pièces des auteurs les plus prestigieux – tant français qu'étrangers – sont venues enrichir ce fonds dramatique qui compte aujourd'hui 2662 œuvres. Pour faire son « entrée au répertoire », une pièce doit franchir de nombreuses étapes : être sélectionnée par l'Administrateur général, appréciée par le comité de lecture et enfin jouée dans la prestigieuse Salle Richelieu. Le soir de la première représentation de la pièce intitulée *Agamemnon*, Sénèque fera son entrée au répertoire.

Pour aller plus loin sur la question de la constitution du répertoire

www.comedie-francaise.fr/histoire-et-patrimoine.php?id=525

www.comedie-francaise.fr/la-comedie-francaise-aujourd'hui.php?id=495

Sénèque, une authentique réhabilitation

| n°130 | mai 2011 |

« Une œuvre inégale, sentant l'effort ». C'est en ces termes que Jean Bayet, dans sa *Littérature latine*, évoque les tragédies de Sénèque. Un tel jugement montre à quel point ces tragédies ont pu être méprisées, jugées tantôt mal construites, tantôt verbeuses, voire même grandguignolesques, les commentateurs notant avec une certaine répulsion le goût de Sénèque pour les petits détails sanglants.

Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. Car le succès de ces œuvres a été immense, à preuve le simple fait que de toutes les tragédies latines, seules celles de Sénèque nous sont parvenues entièrement : huit œuvres complètes (la neuvième est fragmentaire), d'un seul auteur, pour témoigner d'une production de plusieurs siècles. C'est dire à quel point ces tragédies ont été jugées admirables à leur époque même. Et puis ? Et puis, Shakespeare, Calderón, Corneille, Racine... Commentateurs et critiques s'accordent sur ce point : tous les grands dramaturges occidentaux qui ont compté dans l'histoire de la tragédie sont passés par Sénèque.

La figure de Sénèque est elle-même ambiguë : né au début du I^{er} siècle après J.-C., sous le règne d'Auguste, mort en 65, sa vie se confond avec la dynastie des Julio-Claudiens, les premiers empereurs de Rome : il a grandi sous

Tibère, avant de connaître succès politiques et littéraires sous Caligula. En 41, accusé d'adultère, il est exilé en Corse par Claude, et on pense qu'il écrit là-bas la plupart de ses tragédies. Rappelé à Rome en 49 il devient précepteur de Néron, dont il reste le conseiller, jusqu'en 62 où il se retire de la cour. En 65, compromis dans une conspiration contre l'empereur, il est contraint au suicide. En 68, Néron est chassé du pouvoir et tué.

La violence, les jalousies de la cour impériale, les caprices du prince, Sénèque les a bien connus, et si la richesse et la célébrité ont été siennes, elles n'ont pas été sans compromissions, ni sans dangers.

Mais Sénèque est aussi un philosophe stoïcien, qui a beaucoup écrit : de nombreux traités (*De la colère*, *De la tranquillité de l'âme*, *De la providence*, *De la clémence*, *Des bienfaits*), mais surtout les *Lettres à Lucilius*, commencées lors de sa retraite, pour aider au quotidien dans l'approche du stoïcisme. Là encore, l'ombre du philosophe a nuï au poète tragique, dont l'œuvre a souvent été considérée comme annexe, pure illustration des méfaits des passions, destinée à vulgariser les idées stoïciennes, et cela au mépris de la théâtralité de ces tragédies, nées dans un siècle où le pouvoir impérial se construit très largement dans l'enceinte des théâtres.

DENIS MARLEAU À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

→ Inviter les élèves à voir un extrait de *Une fête pour Boris* mis en scène par Denis Marleau. Quelle est la particularité du travail de ce metteur en scène ?

www.youtube.com/watch?v=cznW-FlX-lo

Denis Marleau, metteur en scène québécois, figure incontournable du paysage théâtral actuel, se produit très régulièrement sur les scènes européennes depuis une douzaine d'années. Considéré comme à l'avant-garde dans l'utilisation de la vidéo sur scène, il explore les modalités d'apparition de l'image sur le plateau de théâtre, notamment dans son rapport au corps humain. La mise en scène de *L'Agamemnon* de Sénèque propose une rencontre surprenante entre Antiquité et nouvelles technologies. Dans la conti-

nuité des dernières productions du metteur en scène – *Les Aveugles* de Maeterlinck, *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse et *Une fête pour Boris* de Thomas Bernhard –, qui interrogeaient déjà la théâtralité par le biais de masques et pantins retravaillés avec des séquences filmées, Denis Marleau s'attaque cette fois à une forme d'écriture dont nous avons perdu les codes d'interprétation pour l'inscrire dans une modernité qu'il conviendra d'analyser. Après avoir été programmé à Avignon en 2009, il est à l'honneur à la Comédie-Française.

Biographie détaillée : www.ubucc.ca/spip.php?page=marleau

RENCONTRE AVEC LES FURIEUX DE LA MYTHOLOGIE

Donner à comprendre

→ Proposer aux élèves de lire le texte suivant et de le commenter librement.

Pour s'assurer les vents favorables qui doivent le mener à Troie, Agamemnon sacrifie sa fille Iphigénie. Dix ans plus tard – c'est à ce moment que débute la pièce de Sénèque – il rentre victorieux de cette guerre, avec, à ses côtés, sa maîtresse Cassandre. Clytemnestre, sa femme, décide alors de l'assassiner, aidée de son amant Égisthe. Elle fait également exécuter Cassandre. Électre, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre a tout juste le temps de remettre son frère Oreste entre de bonnes mains avant d'être condamnée à l'emprisonnement.

Comment et pourquoi un père peut-il décider de la mort de sa propre fille ? Qui est cette maîtresse qu'il ramène de Troie ? Qu'est-ce qui

a pu pousser Clytemnestre à prendre un amant ? Égisthe est-il prêt à participer au meurtre ? Pourquoi Électre protège-t-elle son frère ? La diversité des pistes et interprétations que les élèves formuleront leur permettra de s'approprier affectivement la destinée de chacun de ces personnages.

→ Diviser la classe en 6 groupes et demander à chacun d'entre eux d'explorer la fiche d'identité de l'un des personnages ci-dessous, puis inviter les élèves à un « concours de monstres ». Chaque groupe devra défendre pour son personnage l'idée qu'il est le « champion » de l'abomination.

« Cette famille vraiment n'a pas sa pareille pour inventer des crimes, toujours plus grands, toujours plus beaux », dit Clytemnestre (vers 169, traduction de Florence Dupont).

Fiches personnages : Agamemnon, Clytemnestre, Égisthe, Cassandre, Électre, Oreste (Annexe 2).

Donner à voir

→ Demander ensuite à chacun des groupes de venir jouer les scènes décrites ci-dessous en s'inspirant de la phrase suivante :

« Le narrateur va devoir « représenter les choses absentes au point que nous ayons l'impression de les voir de nos propres yeux et de les avoir devant nous ». Il doit éveiller l'imagination visuelle de l'auditeur (...) ² ».

Il s'agit pour l'enseignant de mettre en évidence le fait que la tragédie latine ne repose pas sur la *mimesis* (« la re-présentation de l'action »), mais bien sur une mise en scène de la parole : le spectateur-auditeur « ne voit plus ce qu'on lui montre, il voit ce qu'on lui dit ³ ». L'action se fait donc chez Sénèque par un jeu de transposition où les mots servent « d'image acoustique ». On amènera les élèves à explorer cette approche de la parole avec les pistes suivantes :

• Un journaliste radio annonce le retour triomphal du roi Agamemnon après la guerre. L'élève peut ici jouer dos à son public et demander à des camarades de faire les bruitages pour cette scène : acclamations, chants, cris, etc.

• Cassandre, face à sa boule de cristal, prédit le meurtre d'Agamemnon. Elle décrit la scène de l'assassinat.

Prolongements possibles

Mettre en voix un extrait de la prédiction de Cassandre (vers 720 et suivants, annexe 3).

• Lors du procès d'Égisthe, un psychiatre vient raconter les différentes étapes de la vie de son patient.

Le fantôme de Thyeste, qui surgit des Enfers au tout début de la pièce, joue un rôle essentiel pour inciter Égisthe à s'inscrire dans la monstruosité familiale : son appartenance à la lignée des Tantalides lui dicte un comportement dont il n'est pas le maître.

2. Florence Dupont, *Les Monstres de Sénèque*, éditions Belin, 1995, p. 119.

3. Florence Dupont, *ibid.*, p. 120.

Explorer la structure de la pièce

→ Inviter les élèves à examiner la structure de la pièce présentée en annexe 4 et à la commenter. Selon quel ordre les éléments du mythe sont-ils présentés ?

La tragédie latine de Sénèque fait alterner des passages parlés et des passages chantés. Si les premiers épisodes évoquent la situation présente à Mycènes (l'adultère de Clytemnestre, le retour de son mari, ses hésitations face au crime), les épisodes suivants renvoient à la guerre de Troie et à ses suites (la destruction

de la ville, les sacrilèges perpétrés par les vainqueurs ainsi que le difficile retour des combattants, le début de leur punition), tandis que les dernières apparitions des personnages annoncent la continuation du processus tragique (la mort d'Agamemnon, la fuite d'Oreste, l'emprisonnement d'Électre).

Prolongements possibles

Proposer aux élèves de lire l'annexe 5 (Après dix années de guerre : Grecs et Troyens).

Le prologue et le chœur

→ Amener les élèves à réfléchir sur la manière dont ils mettraient en scène l'apparition effrayante de Thyeste, fantôme surgi des Enfers, dévoreur de ses fils et violeur de sa fille.

Le prologue occupe une place toute particulière dans la tragédie romaine. Dans *Agamemnon*, le fantôme de Thyeste surgit des Enfers pour appeler son descendant Égisthe à être digne de sa lignée : il l'incite à entrer dans le crime pour accomplir sa destinée et rejoindre les siens dans le panthéon des furieux. Le prologue permet l'actualisation du crime qui « a pour effet d'installer la mythologie dans l'espace théâtral et de créer le contexte éthique qui va permettre aux furieux d'inventer leur crime⁴ ».

→ Inviter les élèves à s'interroger sur le traitement scénique du chœur, spécificité de la tragédie antique. Explorer le texte du « chœur des femmes d'Argos », en proposant des formes variées, axées sur l'intensité émotionnelle.

Quatre chœurs scandent *Agamemnon*, quatre

chœurs de femmes, tantôt issues du camp des vainqueurs (les Mycéniennes), tantôt de celui des vaincus (les Troyennes). Autant dire l'humanité ordinaire, confrontée à la démesure des grands furieux. Mais, au-delà du texte, les chœurs sont surtout de grands moments de spectacle, chantés et dansés, avec accompagnement de musique.

Extrait : http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/sen_agamemnon/lecture/1.htm

On divisera les élèves en groupes de 12 à 15 élèves. À partir du premier chœur, chaque groupe proposera une lecture, qui intégrera obligatoirement :

- un moment de profération collective ;
- un moment chanté (individuel ou collectif) ;
- un moment de canon ;
- un accompagnement sonore (ponctuel, ou continu : musiques, bruits, voix).

→ Demander aux élèves de réfléchir sur le positionnement du chœur dans l'espace et sur ses mouvements.

Tous des monstres

Florence Dupont a montré que la tragédie romaine est « une présentation de monstres⁵ ». Trois étapes manifestent la transformation des personnages : *dolor*, *furor*, *nefas*. Atteint par une souffrance physique ou morale extrême (*dolor*), le héros est alors pris de folie (*furor*, « l'aveuglement »), état qu'il revendique et assume, car il permet l'accomplissement du crime inexpiable (*nefas*) qui l'affranchit de toute humanité.

→ Répartir entre plusieurs élèves le texte du tableau situé en annexe 6, afin de procéder à des mises en voix, qui leur permettront de

percevoir les étapes de l'évolution des personnages chez Sénèque.

Étape 1 : on fera mettre en voix les trois étapes (*dolor*, *furor*, *nefas*) de chaque personnage, par trois élèves différents.

Étape 2 : on fera remarquer aux élèves les caractéristiques propres de chaque instance, en procédant également à une lecture par colonne de chaque étape.

Étape 3 : une lecture en « diagonale » est également possible (se référer aux chiffres indiqués dans les cellules), pour mettre en valeur le caractère inéluctable du processus de transformation

4. Florence Dupont, *Les Monstres de Sénèque*, p. 68.

5. *L'acteur-roi*, édition des Belles Lettres, p. 177.

mis en œuvre (exemples de croisement : 1/6/9 ; 2/4/7 ; 3/5/8). On fera noter le rôle que joue la parole de Cassandre dans l'élaboration du crime (c'est elle qui le formule à deux reprises) et l'ampleur du processus de déshumanisation qui, au-delà du cercle familial des Atrides, atteint aussi les peuples, avec l'affrontement entre les deux fondateurs de dynastie, Tantale et Dardanos.

→ Inviter enfin les élèves à imaginer la dernière réplique que Cassandre serait susceptible d'adresser à Égisthe et Clytemnestre.

Le texte de Sénèque se termine par « *Veniet et vobis furor* », « Elle viendra, elle viendra aussi dans votre famille, elle viendra la folie⁶ », qui annonce la future vengeance d'Électre.

LA PROFÉRATION POÉTIQUE

La voix du masque



© PHILIP HARVEY / COMÉDIE-FRANÇAISE

→ Proposer aux élèves d'explorer la fonction du masque.

On demandera aux élèves de se répartir en deux rangées qui se font face : leur visage partira d'une expression « neutre » et se figera de manière caricaturale lorsque le professeur indiquera les mots suivants : *peur, rire, chagrin*, etc. On pourra éventuellement prendre les visages en photo, que l'on retravaillera avec

un logiciel de retouche. Cet exercice permet de prendre conscience à la fois des contraintes et des libertés qu'offre l'emploi du masque.

→ Inviter les élèves à voir un extrait de *Fantasmagories* de Denis Marleau : quelle est la particularité de fonctionnement des masques de Denis Marleau ?

www.youtube.com/watch?v=2hpyAMxAg-8

De la lettre à la scène : le problème de la traduction

→ Inviter les élèves à écrire un texte théâtral. Demander aux élèves d'écrire un texte de 10 à 15 lignes :

Un des marins d'Agamemnon raconte le début de la tempête (étapes imposées : la nuit, le calme plat ; un grondement, des vagues immenses ; l'obscurité totale).

Lire ces textes à haute voix. Quels sont les plus frappants ? Pourquoi ? Proposer ensuite la

traduction de Sénèque faite par Cabaret-Dupaty (annexe 7). Les élèves latinistes pourront traduire quelques vers. Commenter.

→ Demander aux élèves de réécrire, soit leurs propres textes, soit la traduction de Cabaret-Dupaty, en tenant plus compte de la théâtralité. Expliquer les transformations apportées.

Lire la traduction de Florence Dupont. Commenter.

VERS LA TRANSPOSITION SCÉNIQUE

| n°130 | mai 2011 |

→ Proposer aux élèves de lire le tableau intitulé « 10 clefs pour la tragédie latine » en se penchant particulièrement sur les points 5, 7 et 8 (annexe 8).

→ Inviter les élèves à découvrir la Salle Richelieu par une visite virtuelle en trois dimensions. Quelles sont les caractéristiques de cette salle ? Quels éléments de cette architecture, scène et salle comprises, pourraient servir d'appui à la représentation d'une tragédie romaine ?

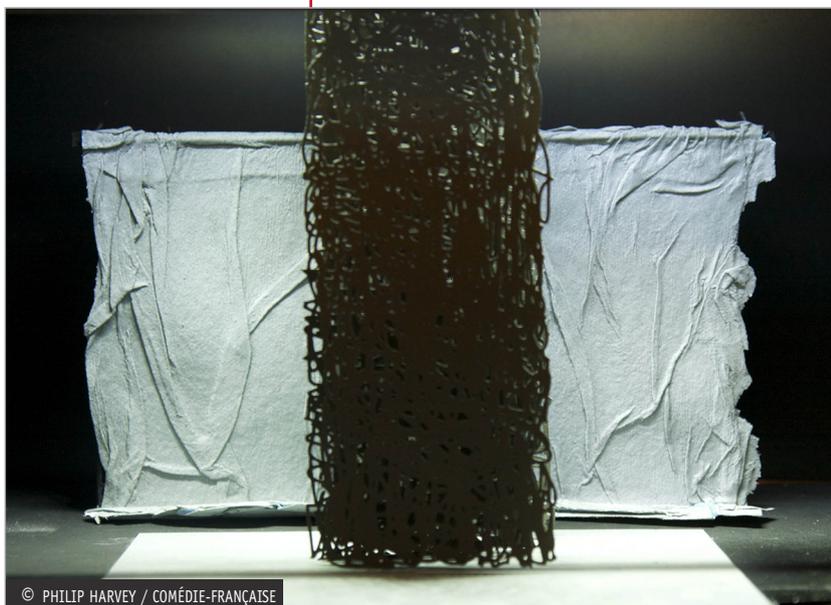
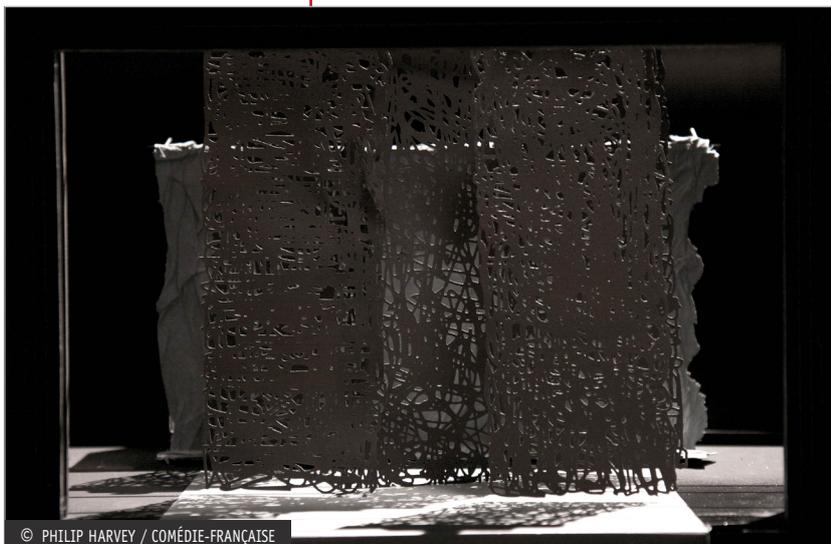
www.comedie-francaise.fr/images/sr360.mov
www.comedie-francaise.fr/billetterie-reservation.php?id=566

La Salle Richelieu, classée monument historique, est ce que l'on nomme par excellence une salle « à l'italienne ». On pourra amener les élèves à en examiner les caractéristiques principales. Côté spectateurs, la salle obéit à une organisation en fer à cheval qui répartit le public autour de la scène dans des espaces bien définis : l'orchestre, les baignoires, la corbeille, le premier et le second balcon, la galerie. On rappellera qu'historiquement, ce type de salle ne visait pas une disposition égalitaire du public : une hiérarchie explicite ordonnait la répartition sociale des places. Au centre de la corbeille, le symbole de la Comédie-Française – une ruche et ses abeilles – ainsi que sa devise *Simul et singulis* apparaissent. Côté plateau, on fera noter la présence de quatre atlantes qui encadrent les loges. Les symboles d'une théâtralité qui cherche à s'affirmer affluent dans ce décor rouge et or. De fait, la prégnance du cadre de scène impose une prise en compte de tous ces éléments symboliques.

→ Demander aux élèves d'imaginer les transitions scéniques possibles entre les épisodes et les chants du chœur.

→ Amener les élèves, à partir des photos de maquette, à émettre des hypothèses sur les choix scéniques de Denis Marleau.

→ Inviter les élèves à dessiner des costumes possibles pour chaque personnage. Leur demander de proposer un thème musical qui convienne à chacun.



Bibliographie

- Sénèque, *Théâtre complet*, vol. 1, Collection Le spectateur français, Imprimerie nationale, 2004.
- DUPONT Florence, *Les Monstres de Sénèque*, éditions Belin, 1995.
- DUPONT Florence, *L'Acteur-roi*, édition des Belles Lettres, 2003.
- DUPONT Florence, *Le Théâtre latin*, éditions Armand Colin, 1988/ 1999.
- GRIMAL Pierre, *Sénèque*, PUF, 1981.
- *La Comédie-Française*, Nouveaux Cahiers de La Comédie-Française, L'Avant-scène théâtre, novembre 2009.

| n°130 | mai 2011 |

Nos chaleureux remerciements à Denis Marleau et à Stéphanie Jasmin ainsi qu'à toute l'équipe de la Comédie-Française (Marine Jubin, Marion Claudel) qui a permis la réalisation de ce dossier dans les meilleures conditions.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

Contact CRDP : communication@ac-paris.fr

Comité de pilotage

Jean-Claude LALLIAS, Professeur agrégé, conseiller Théâtre, département Arts & Culture, CNDP

Patrick LAUDET, IGEN Lettres-Théâtre

Sandrine MARCILLAUD-AUTHIER, chargée de mission lettres, CNDP

Marie-Lucile MILHAUD, IA-IPR Lettres-Théâtre

Auteurs de ce dossier

Caroline BOUVIER, Professeure de Lettres

Marielle VANNIER, Professeure de Lettres

Responsable de la collection

Jean-Claude LALLIAS, Professeur agrégé, conseiller Théâtre, département Arts & Culture, CNDP

Directeur de la publication

Marie-Christine FERRANDON, Directrice du CRDP de l'académie de Paris

Suivi éditorial

Dominique ABADA-SIMON, CRDP de l'académie de Paris

Maquette et mise en pages

Virginie LANGLAIS

D'après une création d'Éric GUERRIER

© Tous droits réservés

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-86631-189-6

© CRDP de l'académie de Paris, 2011

Retrouvez sur ► <http://crdp.ac-paris.fr>, l'ensemble des dossiers « Pièce (dé)montée »

Annexes

ANNEXE 1 : FICHE D'IDENTITÉ

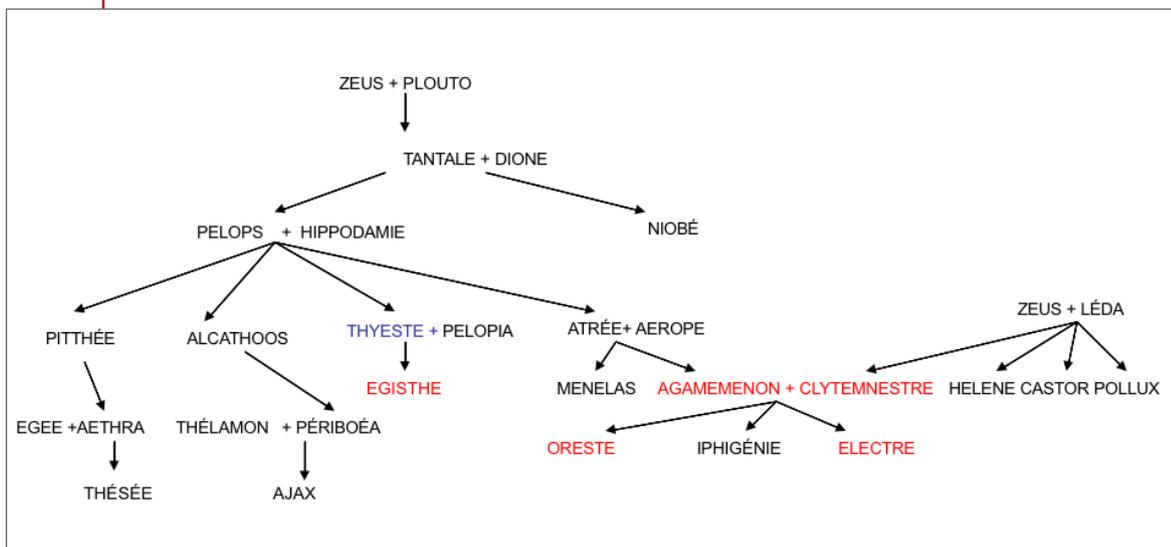
| n°130 | mai 2011 |

La Comédie-Française Théâtre National		
Devise : <i>Simul et singulis</i> , « Être ensemble et être soi-même » Emblème : La ruche et ses abeilles		
Statut juridique : – c'est un E.P.I.C depuis 1995 ; – statut hybride et unique en son genre.	Établissement Public à caractère Industriel et Commercial	– un lieu subventionné par l'État ; – une entreprise qui gère les sociétaires, pensionnaires, les personnels technique et administratif.
Qui la dirige ? Muriel MAYETTE, depuis 2006.	Un Administrateur général nommé par l'État pour cinq ans.	– il assure la pérennité du répertoire en construisant la programmation ; – il établit la distribution de chaque spectacle ; – il préside le comité de lecture, l'assemblée des sociétaires et le comité d'administration ; – il engage les pensionnaires.
Une troupe permanente À l'heure actuelle : – 37 sociétaires – 22 pensionnaires	La troupe de la Comédie-Française est composée de pensionnaires et de sociétaires .	– les pensionnaires sont engagés par l'Administrateur général ; – ils font partie de la troupe de la Comédie-Française ; – après au moins un an de présence, ils peuvent être proposés au sociétariat par le Comité d'administration ; – les sociétaires sont membres de la troupe de la Comédie-Française, ils appartiennent à la Société des Comédiens-Français ; – les sociétaires sont choisis parmi les pensionnaires ayant au moins une année d'engagement, après accord du Comité d'administration et des sociétaires réunis en Assemblée générale ; – les pensionnaires sont nommés sociétaires par arrêté du ministre de la Culture, sur proposition de l'Administrateur général ; – les sociétaires apparaissent dans la distribution par ordre d'ancienneté ; – ils doivent obtenir une autorisation de l'Administrateur pour se produire dans un autre théâtre ; – ils se doivent de rester à disposition de la Comédie-Française pour assurer tout au long de l'année un roulement sur les spectacles présentés ; – l'entrée dans la société des Comédiens-Français se fait par acte notarié.
Répertoire	La Comédie-Française doit assurer la diffusion du répertoire.	– la programmation annuelle de la Salle Richelieu répond à un principe d'alternance ; – le nombre de pièces programmées à l'année dans chaque salle est considérable : 27 spectacles différents sur l'année toutes salles confondues ; – l'entrée au répertoire se fait par la présentation d'une pièce dans la Salle Richelieu ; – plus de 2600 titres figurent au répertoire.
Décors, costumes, accessoires	Près de 400 personnes travaillent en permanence pour la Comédie-Française : les métiers représentés sont variés.	– des ateliers situés à Sarcelles assurent la fabrication des décors et accessoires volumineux ; – couturières et tailleurs confectionnent les costumes ; – la régie plateau est assurée par une équipe accoutumée aux particularités des salles.
Salles	Trois salles : – la prestigieuse Salle Richelieu (862 places) ; – le Théâtre du Vieux-Colombier (300 places) ; – le Studio-Théâtre (136 places).	Les techniciens peuvent avoir à changer le décor jusqu'à trois fois par jour dans la Salle Richelieu pour assurer l'alternance des spectacles et la répétition des productions à venir.

ANNEXE 2 : FICHES PERSONNAGES

Arbre généalogique des Tantalides

n°130 | mai 2011



Les personnages de la pièce

Agamemnon : choisi pour commander la guerre contre Troie, il accepte de sacrifier sa fille, Iphigénie, pour apaiser la déesse Artémis, afin qu'elle accorde des vents favorables et que les navires puissent quitter la baie d'Aulis et atteindre Troie. La jeune fille, ignorante du sort qui l'attend, est convoquée, avec sa mère Clytemnestre, sous prétexte d'épouser le jeune Achille, avant le départ des armées. Le sacrifice a lieu, les navires partent. Après la chute de Troie, Agamemnon revient chez lui, en emmenant avec lui comme maîtresse et esclave, Cassandre, la fille du roi troyen.

Cassandre : fille de Priam, roi de Troie, Cassandre est attachée au service du dieu Apollon, qui lui a accordé le don de prophétie, mais sans que personne ne la croie, car elle n'a pas tenu la promesse qu'elle avait faite au dieu de s'offrir à lui, en échange de ce don. Ainsi, elle annonce la chute de Troie, mais elle ne convainc pas et n'empêche ni la destruction de la ville, ni la mort de sa famille. Enlevée hors du temple, elle devient la maîtresse et l'esclave d'Agamemnon, qu'elle accompagne jusqu'à Mycènes. Là encore, elle prophétise la mort du roi, sans être crue. Elle est égorgée par Clytemnestre et Égisthe, une fois Agamemnon mort.

Clytemnestre : avec son mari Agamemnon, la reine Clytemnestre a eu trois enfants : Iphigénie, Électre et Oreste. Après la mort d'Iphigénie sacrifiée par son père pour permettre l'expédition contre Troie, pendant l'absence d'Agamemnon, Clytemnestre

prend Égisthe comme amant et partage le pouvoir avec lui. La guerre gagnée, Agamemnon revient chez lui, accompagné de Cassandre, la fille du roi troyen, dont il a fait son esclave et sa maîtresse. Avec l'aide d'Égisthe, Clytemnestre tue Agamemnon au cours d'un banquet organisé pour célébrer son retour. Elle fait également mettre à mort Cassandre, puis cherche à faire disparaître son fils Oreste, de crainte qu'il ne veuille venger son père une fois grand. Elle enferme en prison sa fille Électre, qui a réussi à mettre son frère à l'abri.

Égisthe : amant de la reine Clytemnestre pendant l'absence de son mari Agamemnon, qui est parti guerroyer à Troie. Il fait partie de la même famille : c'est le cousin d'Agamemnon. Enfant né du viol incestueux de Pélopie par son propre père Thyeste, il est d'abord élevé comme fils d'Atrée, au même titre qu'Agamemnon et Ménélas, car sa mère a caché le viol dont elle a été victime en épousant Atrée, son oncle, le frère même de Thyeste. Une fois reconnu comme fils de Thyeste, Égisthe venge son véritable père et tue Atrée, qui avait fait périr les premiers enfants de Thyeste, et les avait donnés comme nourriture à leur propre père.

Électre et Oreste : après la mort de son père, tué par sa mère Clytemnestre, aidée de son amant Égisthe, Électre confie Oreste, son tout jeune frère, au roi Strophios, de peur qu'il ne soit tué à son tour. En grandissant, il pourrait vouloir venger son père, sa vie constitue donc

un danger pour les meurtriers d'Agamemnon. Elle-même reste à Mycènes où Égisthe et Clytemnestre la maltraitent, sans chercher toutefois à la tuer. Oreste revient finalement et, avec l'aide de sa sœur, tue sa propre mère, ainsi

qu'Égisthe. Il est alors poursuivi par les Erynies, les déesses de la vengeance, qui le rendent fou, avant qu'un jugement mis en place par les dieux ne lui accorde la délivrance.

Les ancêtres maudits

Tantale : ancêtre fondateur de la famille, origine de la malédiction. En voulant éprouver les dieux, Tantale leur a servi la chair de ses propres enfants. Son crime découvert, il est jeté aux Enfers et condamné à connaître éternellement la soif et la faim, avec toujours sous les yeux, sans pouvoir l'atteindre, de quoi les rassasier.

Atrée : désireux de se venger de son frère Thyeste, qui a contesté son pouvoir et séduit sa femme Aépé, il convoque celui-ci pour une

réconciliation. Mais il tue les fils de Thyeste et les sert à manger à leur propre père. Thyeste, sans le savoir, dévore ainsi ses enfants.

Thyeste : après la mort de ses fils, Thyeste reçoit de l'oracle de Delphes le conseil d'avoir un enfant avec sa fille, Pélopie, prêtresse à Sicyone. Il viole celle-ci dans l'enceinte du temple d'Athéna. Il s'enfuit, en abandonnant son épée, qui servira ensuite de signe de reconnaissance et permettra à Thyeste de reconnaître Égisthe comme son fils.

ANNEXE 3 : PRÉDICTION DE CASSANDRE

(Tragédies de Sénèque, traduction de M. Cabaret-Dupaty, Paris, Garnier, 1863, vers 720 et suivants.)

(Cassandre) – Quel transport nouveau m'agite ?
Où m'entraînez-vous dans mon délire, sommets sacrés du Parnasse ? Laisse-moi, dieu des oracles : je ne t'appartiens plus. Éteins ce feu qui m'embrase. Que signifie cette fureur, cet enthousiasme qui m'égaré ? Troie est tombée : que fais-je encore, prophétesse qu'on ne veut pas croire ? Où suis-je ? La lumière s'enfuit ; mes yeux sont plongés dans une nuit profonde, et les ténèbres me dérobent la vue du ciel. [...].

Quel autre spectacle s'offre à mes regards ?
Le lion d'Afrique, le superbe vainqueur des bêtes féroces, tombe sous la dent d'un ennemi vulgaire. Une lionne hardie le déchire de ses morsures sanglantes. [...]. J'entends les fantômes nocturnes. Des os gigantesques, minés par le temps, gisent dans la fange d'un marais. Voyez-vous le vieux Tantale, épuisé de lassitude : il ne cherche plus à saisir les eaux qui viennent se jouer autour de ses lèvres. Le meurtre qui s'apprête lui fait oublier sa soif. Dardanus mon aïeul triomphe et marche radieux.

ANNEXE 4 : STRUCTURE DE LA PIÈCE

| n°130 | mai 2011 |

Prologue	Parlé	Thyeste	Thyeste vient exhorter au crime son fils Égisthe, à son exemple même, lui, dévorateur de ses fils et violeur de sa fille.
Canticum I (Chant du chœur)	Chanté	Le chœur des femmes mycéniennes	Évoquant la toute-puissance de la Fortune qui abat les tyrans en un jour, les Mycéniennes font l'éloge d'une vie obscure et médiocre.
Épisode I	Parlé	Clytemnestre	Devant le retour imminent d'Agamemnon, les personnages délibèrent : quelle voie choisir ? Persévérer dans le crime et l'adultère, ou se résigner à l'obéissance ? Alors que Clytemnestre semble vouloir réintégrer son rôle d'épouse, dans les derniers vers de l'épisode, elle change de résolution pour accompagner Égisthe et assumer sa faute quoi qu'il advienne.
		Clytemnestre La nourrice	
		Clytemnestre Égisthe	
Canticum II (Chant du chœur)	Chanté	Le chœur des femmes mycéniennes	Le chœur célèbre les Dieux : Apollon, Junon, Athéna, Diane et Jupiter.
Épisode II	Parlé	Eurybate Clytemnestre	Le messager Eurybate annonce l'arrivée du roi, et raconte la tempête et les naufrages subis par l'armée grecque pendant la traversée du retour.
Canticum III (Chant du chœur)	Chanté	Le chœur des Troyennes Cassandra	Les Troyennes accompagnent l'entrée de Cassandra et évoquent l'horreur de la nuit au cours de laquelle Troie fut prise et détruite.
Épisode III	Parlé	Les Troyennes Cassandra	Cassandra, sous l'emprise d'Apollon, entre en transe et prédit le meurtre d'Agamemnon, qu'elle présente comme une vengeance, le triomphe de Dardanos, fondateur de Troie, sur Tantale, l'ancêtre des Atrides.
		Cassandra Agamemnon	L'arrivée du roi met en lumière l'opposition des deux personnages : là où il voit paix et triomphe, Cassandra répond mort et défaite. Il entre seul dans le palais.
Canticum IV	Chanté	Le chœur des femmes mycéniennes	Le chœur célèbre Hercule, héros de l'Argolide.
Épisode IV	Parlé	Cassandra	La jeune femme raconte le meurtre d'Agamemnon, immobilisé dans le vêtement que sa femme lui a donné à revêtir, puis frappé par elle avec une double hache.
		Électre Strophius Oreste	Craignant pour la vie de son frère, Électre le confie au roi Strophius, qui part aussitôt avec Oreste.
		Égisthe Clytemnestre Électre Cassandra	Clytemnestre sort du palais, à la recherche d'Oreste. Électre défie sa mère ; Égisthe apparaît et la condamne à l'emprisonnement. Clytemnestre réclame alors l'exécution de Cassandra qui se déclare prête à mourir et annonce, pour la famille des Atrides, le retour très prochain de la folie destructrice.

ANNEXE 5 : APRÈS DIX ANNÉES DE GUERRE

Du côté des Troyens : la captivité ou la mort

Priam, roi de Troie, meurt dans la prise de la ville, tué par Pyrrhus, le fils d'Achille, alors qu'il était réfugié près de l'autel de Zeus.

Hécube, son épouse, devient la captive d'Ulysse et s'embarque avec lui. Les injures qu'elle lui lance, poussent celui-ci à la tuer : son fantôme se transforme en chienne terrifiante, qui saute à la mer.

Leurs enfants :

Hector meurt, tué en duel par Achille, qui veut venger la mort de son ami Patrocle. Le vieux roi Priam est contraint de supplier Achille pour que le corps de son fils lui soit rendu. (Après la chute de Troie, son épouse Andromaque est emmenée comme captive par Pyrrhus, le fils d'Achille, venu remplacer son père après la mort de celui-ci. Leur fils, Astyanax est précipité du haut des murailles de Troie).

Pâris, le ravisseur d'Hélène, meurt, frappé des flèches que le grec Philoctète avait reçues d'Héraclès lui-même.

Cassandra, prêtresse d'Apollon, a reçu le don de prophétie, mais le dieu, auquel elle s'est refusée l'a punie : personne ne la croit jamais. Lors de la prise de Troie, réfugiée dans le temple d'Athéna, elle est enlevée par Ajax, fils d'Oïlée, avant d'être donnée à Agamemnon qui en fait sa maîtresse et la ramène à Mycènes.

Polyxène, la plus jeune des filles de Priam et d'Hécube avait été aimée par Achille. Elle est égorgée après la destruction de Troie, sur le tombeau de celui-ci.

Du côté des Grecs : un retour difficile ou impossible

Après la mort d'Achille, Ulysse et Ajax (fils de Télamon, dit Ajax le Grand) se disputent l'obtention de ses armes. Agamemnon les donne à Ulysse. Ajax veut se venger et massacre les troupeaux de vaches et de moutons que les Grecs ont pris comme butin, et que, frappé de folie, il prend pour l'armée elle-même. Revenu à lui, il se suicide en se jetant sur son épée.

Agamemnon, chef de l'expédition, revient à Mycènes. Mais il est assassiné dès son arrivée, par sa femme Clytemnestre et son amant Égisthe.

Ménélas, qui a refusé de sacrifier à Athéna, avant de partir, est pris dans une tempête qui le rejette vers le sud, jusqu'en Égypte. Il met huit ans à regagner Sparte, accompagné d'Hélène.

Ajax, (fils d'Oïlée, dit Ajax le Petit) meurt lors du retour, pendant une tempête : son navire détruit, il se hisse sur un rocher qui est alors frappé par la foudre.

Nauplios, roi d'Eubée, venge la mort de son fils Palamède, accusé faussement de trahison par Ulysse, et mis à mort : au retour des Grecs, il allume sur la côte des feux destinés à tromper les navires qui se fracassent sur les rochers.

Ulysse, dont les ruses et les mensonges sont constants tout au long de la guerre de Troie, met plus de dix ans à revenir chez lui, à Ithaque.

ANNEXE G = DOLOR, FUROR, NEFAS

| n°130 | mai 2011 |

(Tragédies de Sénèque, traduction de M. Cabaret-Dupaty, Paris, Garnier, 1863.)

	<i>DOLOR</i>	<i>FUROR</i>	<i>NEFAS</i>
Clytemnestre	<p>1. Mes tourments ne comportent aucun retard. Le feu brûle mon cœur et mes entrailles. La crainte m'aiguillonne autant que le dépit. D'un côté, je suis poussée par la jalousie ; de l'autre, subjuguée par une passion honteuse à laquelle je n'ose me livrer... (vers 131 -134).</p> <p>O honte ! ô douleur ! moi, fille de Tyndare et rejeton des dieux, j'ai enfanté la victime expiatoire qui devait favoriser le départ de leur flotte ! Je me rappelle l'hymen de ma fille, cet hymen digne des Pélopidés. Son père se tenait près de l'autel, en habit de sacrificateur. ... O race coupable, qui surpasse toujours ses crimes par d'autres plus grands ! (vers 162-167).</p>	<p>4. Lâche donc le frein à tes passions, et livre-toi tout entière au penchant qui t'entraîne. C'est par le crime seulement qu'on peut s'affermir dans le crime. (vers 114-115).</p> <p>Allons, mon âme, prépare-toi : la guerre que je médite est sérieuse. Il faut frapper les premiers coups. Pourquoi différer d'un seul jour ? (vers 192- 193).</p>	<p>7. La fille de Tyndare, hors d'elle-même, arme ses mains d'une hache, et, pareille au sacrificateur qui, avant d'immoler un taureau devant les autels, cherche des yeux la place où il doit frapper... (vers 897-899)</p> <p>C'en est fait. Elle a frappé la tête ne tient plus qu'à un lambeau de chair. Le sang s'échappe du corps avec violence et la bouche frémit. Les assassins ne se retirent pas encore. L'un s'acharne sur le cadavre et le déchire ; l'autre le seconde. Chacun d'eux, par un tel forfait, se rend digne de sa race. L'un est fils de Thyeste, l'autre est soeur d'Hélène. (vers 901-907)</p>
Égisthe	<p>2. Il est enfin venu pour moi ce jour fatal, auquel je n'ai jamais songé sans horreur. Égisthe, pourquoi faiblir ? pourquoi jeter les armes avant le combat ? (vers 226 -227)</p> <p>L'exil n'est pas nouveau pour moi : j'ai l'expérience du malheur. Si vous l'ordonnez, reine, non-seulement je quitterai ce palais et Argos ; mais je suis prêt à percer d'une épée ce coeur dévoré de chagrins ! (vers 302- 305).</p>	<p>5. Regarde-toi comme un homme condamné par les dieux irrités qui te préparent le sort le plus terrible. Va donc, dévoue ta tête coupable à tous les supplices ; affronte courageusement et le fer et le feu.</p> <p>Avec une naissance comme la tienne, Égisthe, la mort n'est pas un châtement. (vers 229-233)</p>	<p>8. Encore un moment, et le sang d'Atrée à son tour va couler dans ce palais. Je vois d'ici des armes, des épées, des haches et la tête du roi détachée par un coup terrible. Tous les crimes s'apprentent ; les embûches se dressent ; le sang va couler dans un festin. Égisthe, voici l'heure pour laquelle tu es né... Quoi ! ton front s'incline sous le poids de la honte ! (vers 44 à 50).</p>
Cassandre	<p>3. L'excès de mes malheurs m'élève au-dessus de toute crainte. Je ne fléchis les dieux par aucune prière, et quand ils voudraient m'accabler de plus de maux, ils ne le pourraient pas. Le Sort a épuisé sur moi sa puissance. Me reste-t-il une patrie, un père, une sœur ? (vers 696-700).</p>	<p>6. Quel transport nouveau m'agite ? Où m'entraînez-vous dans mon délire, sommets sacrés du Parnasse ? Laisse-moi, dieu des oracles : je ne t'appartiens plus. Éteins ce feu qui m'embrase. Que signifie cette fureur, cet enthousiasme qui m'égare ? (vers 720-724).</p>	<p>9. Les effroyables soeurs accourent en agitant leurs fouets sanglants. Leur main gauche est armée de torches à demi brûlées. Leurs joues pâles sont gonflées de rage, et un vêtement lugubre ceint leurs flancs décharnés. J'entends les fantômes nocturnes. Des os gigantesques, minés par le temps, gisent dans la fange d'un marais. Voyez-vous le vieux Tantale, épuisé de lassitude... (vers 759-769).</p> <p>Le meurtre qui s'apprête lui fait oublier sa soif. Dardanus mon aïeul triomphe et marche radieux (vers 772- 774).</p>

ANNEXE 7 = LA TEMPÊTE (VERS 455 À 473)

Texte latin

465 nox prima caelum sparserat stellis, iacent
deserta uento uela. tum murmur graue,
maiora minitans, collibus summis cadit
tractuque longo litus ac petrae gemunt ;
agitata uentis unda uenturis tumet :
cum subito luna conditur, stellae latent ;
in astra pontus tollitur, caelum perit
nec una nox est: densa tenebras obruit
caligo et omni luce subducta fretum
caelumque miscet.

Traduction de M. Cabaret-Dupaty, Paris, Garnier, 1863

Les premières étoiles de la nuit brillaient à la voûte du ciel, quand tout à coup le vent tombe et les voiles s'affaissent. Alors un bruit sourd, présage de malheur, se fait entendre au sommet des collines. Le rivage et les rochers s'ébranlent avec un long murmure.

La mer se soulève, gonflée par les vents prêts à fondre sur nous.

Soudain la lune se cache et les étoiles disparaissent. Les vagues montent vers le ciel qui s'efface à nos yeux. Ce n'est pas une seule nuit qui nous enveloppe ; un épais brouillard s'ajoute aux ténèbres ; le ciel et la terre se confondent dans une même obscurité.

Traduction de Florence Dupont

(Sénèque, *Théâtre complet*, vol. 1, Collection Le spectateur français, Imprimerie nationale, 2004.)

Le ciel est constellé d'étoiles
Le vent est tombé
Les voiles pendent inertes
Il y eut alors un grondement sourd
Annonçant la tempête
Il vient de la terre
Descend du sommet des montagnes
Court le long du littoral
Résonne dans les rochers

La mer forçit
Et commence à se soulever
Les vents arrivent
Soudain la lune disparaît
Puis les étoiles
Une lame s'élève vers les astres
Il n'y a plus de ciel
La nuit s'éteint
Un brouillard épais la recouvre et l'enténébre
Plus une lueur
La mer et le ciel se confondent.

ANNEXE 8 = 10 CLEFS POUR LA TRAGÉDIE LATINE

| n°130 | mai 2011 |

1	Où ?	Dans des théâtres, au début construits de manière temporaire. Le premier théâtre permanent à Rome, édifié par Pompée, date de 55 avant J.-C. (17 000 places). Au premier siècle après J.-C., sous le règne d'Auguste, sont construits le théâtre de Marcellus (20 000 places), et celui de Balbus (11 500 places).
2	Quand ?	Pendant les jeux (<i>ludi</i>), organisés chaque année en l'honneur des divinités (jeux d'Apollon, jeux de Cérès, jeux de Flore, jeux Romains, jeux de la Grande Mère), ou célébrés exceptionnellement, soit par l'État, soit par des individus privés. Les représentations théâtrales (<i>ludi scaenici</i>) s'insèrent dans un ensemble rituel qui comprend toujours une procession en ouverture et un jour au moins consacré aux spectacles du cirque, pour clore les festivités. Les spectacles commencent le matin de bonne heure et se poursuivent dans la journée.
3	À quelle fréquence ?	« <i>Panem et circenses</i> », « du pain et des jeux », affirme Juvénal à la fin du I ^{er} siècle pour qualifier les exigences du peuple romain. De fait, au cours de l'histoire, le nombre de jours consacrés aux jeux n'a cessé de croître : 182 jours fériés par an sous l'Empire.
4	Quels spectateurs ?	Tout le monde. Même les femmes, même les enfants, même les esclaves. Le théâtre s'inscrit dans une pratique rituelle : hommes et dieux se retrouvent pour profiter ensemble de la représentation théâtrale.
5	Quelles modalités de spectacle ?	La tragédie latine se veut spectaculaire : elle comprend des parties parlées (<i>diverbia</i> : il s'agit de textes déclamés), et des parties chantées et dansées (les <i>cantica</i>). L'accompagnement musical provenait de la flûte (<i>tibia</i>), et parfois du <i>scabellum</i> (percussion, constituée de deux plaques de bois et de métal).
6	Quels comédiens ?	Tous des professionnels, souvent organisés dans une troupe dont le chef est metteur en scène et acteur principal. Leur statut est ambivalent : tout individu qui se produit sur une scène est marqué « d'infamie », ce qui implique privation des droits civiques, et mépris d'ordre moral. Cependant la popularité de certains acteurs leur vaut une célébrité qui les rapproche des « stars » modernes.
7	Quels costumes ?	Longues robes de couleur, couronnes et diadèmes, ornements d'or et d'argent... les acteurs de tragédies sont chaussés de cothurnes (chaussures à semelles hautes), et portent des masques.
8	Quels décors ?	Le mur de scène (<i>frons scaenae</i>) change peu d'une pièce à l'autre, mais il est toujours richement décoré : statues, colonnes, matériaux précieux, dont le rôle est également de refléter la lumière. Des toiles peintes mobiles peuvent compléter le décor. Des machines font apparaître et disparaître fantômes et dieux. Le théâtre romain connaissait également le rideau de scène, qui ne se levait pas au début du spectacle, mais « tombait » pour se loger dans une rainure du sol.
9	Quelles histoires ?	Les tragédies latines sont inspirées de la mythologie grecque : elles reprennent les histoires que tout le monde connaît : les crimes des Atrides ou des Labdacides, la vengeance de Médée, la passion de Phèdre. « Le crime tragique dans la tragédie romaine, affirme Florence Dupont, est commis par un Grec qui se transforme en monstre ». Il a existé à Rome une tragédie d'inspiration romaine, la <i>togatae</i> , mais le genre a disparu avec la République.
10	Quels auteurs ?	Certes, on connaît le nom de nombreux auteurs : Livius Andronicus, Naevius, Ennius, Accius, tous auteurs de tragédies à l'époque républicaine. Mais il ne reste de leurs œuvres que des fragments, aucune tragédie entière n'a été conservée. Ne subsistent que les tragédies de Sénèque, huit complètes, et une incomplète. On lui a longtemps attribué, à tort, la seule tragédie prétexte que l'on ait conservée, <i>Octavie</i> .